

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16. — Cl. 2.

N° 715.401

Coulant de parapluie.

M. MARGEL-JEAN PAGÈS résidant en France (Gironde).

Demandé le 18 août 1930, à 16^h 35^m, à Paris.

Délivré le 28 septembre 1931. — Publié le 3 décembre 1931.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

Jusqu'à présent, les parapluies, ombrelles, etc., ont leur position d'ouverture et de fermeture arrêtées dans les deux positions extrêmes, à l'aide du coulant et de deux ressorts montés sur la canne en des points correspondants à ces deux positions.

La mise en place de ces ressorts est longue, relativement coûteuse et offre même une certaine difficulté. De plus, les fentes que ces ressorts nécessitent dans la canne affaiblissent cette dernière; enfin la fabrication de parapluies munis de ces ressorts exige des machines spéciales.

Il est à remarquer aussi que, dans la pratique, les coulants à ressorts d'arrêt présentent plusieurs inconvénients au point de vue de la manœuvre et de la solidité.

La présente invention a pour objet un système de coulant permettant la suppression des ressorts d'arrêt, ce qui évite les inconvénients rappelés ci-dessus, aussi bien dans la pratique qu'au point de vue du prix de revient.

En principe, ce système de coulant est établi et combiné d'une façon telle que simplement en le tournant légèrement on puisse l'accrocher sur des moyens d'arrêt fixes, ou le décrocher, ces moyens d'arrêt étant établis sur la canne aux deux points extrêmes correspondants à la position de fermeture et

à la position d'ouverture du parapluie. De plus, la couronne, pour l'articulation des branches allant aux baleines et montée sur ce coulant, est reliée à ce dernier de façon que ce coulant puisse tourner dans elle sans l'entraîner dans sa rotation, tout en la forçant de le suivre dans ses déplacements rectilignes.

A titre d'exemple, cette invention va être décrite ci-après en référence au dessin annexé, dans lequel :

La fig. 1 est une vue de face en application montrant le coulant dégagé de son moyen d'arrêt inférieur;

La fig. 2 est une coupe horizontale faite suivant la ligne AA de la fig. 1;

La fig. 3 est une coupe verticale faite suivant la ligne BB de la fig. 1;

La fig. 4 est une coupe horizontale faite suivant la ligne CC de la fig. 3;

La fig. 5 est une coupe verticale montrant le coulant engagé sur son moyen d'arrêt inférieur;

La fig. 6 est une coupe horizontale faite suivant la ligne DD de la fig. 5.

Dans ces diverses figures, les mêmes lettres de référence désignent les mêmes parties.

Comme on le voit dans ce dessin, ce système de coulant a, d'une forme générale cy-

Prix du fascicule : 5 francs

lindrique, comporte à ses deux extrémités une gorge interne de verrouillage a^1 présentant une entrée a^2 constituée par une échancrure oblique.

- 5 A une petite distance de la partie supérieure du coulant, c'est-à-dire du côté de la noix de la monture, se trouve pratiquée une rainure circulaire a^3 entre deux épaulements a^4 . Cette rainure est destinée à recevoir une
- 10 couronne b pour les branches allant aux baïnettes, couronne qui ne doit pas tourner avec ce coulant, tout en étant forcée, par les épaulements a^4 , de suivre ce dernier dans ses déplacements rectilignes.

- 15 Sur la partie cylindrique du même coulant, au-dessous de la couronne, se trouvent deux ailettes de manœuvre a^5 diamétralement opposées.

- Les moyens d'arrêt remplaçant les res-
- 20 sorts sur la canne c sont constitués chacun par une tête de clou saillante d , une tête de rivet, etc., en correspondance avec la gorge de verrouillage.

- Ce système de coulant étant ainsi établi,
- 25 il suffit pour maintenir le parapluie ouvert, de faire coulisser ce coulant vers le haut de manière que l'échancrure oblique correspondante a^2 de ce dernier se trouve en face de son arrêt d , puis de tourner légèrement ce
- 30 coulant vers la droite pour obtenir la retenue désirée. La manœuvre inverse permet de fermer le parapluie. Pour retenir le parapluie fermé, on utilise la gorge a^1 du bas du coulant que l'on porte sur l'arrêt corres-
- 35 pondant d comme pour la gorge du haut.

Les gorges a^1 , établies aux deux extrémités du coulant, pourraient être remplacées par des fentes à baïonnettes, des fentes hélicoïdales forçant le coulant à tourner au-

tonatiquement sur ses arrêts lors de son déplacement rectiligne, etc.

Les formes, détails, accessoires, matières et dimensions de ce coulant, peuvent bien entendu varier sans changer le principe de l'invention. Ainsi, par exemple, ce coulant 45 pourrait être en deux parties réunies et fixées l'une à l'autre dans la rainure circulaire de la couronne. L'entrée des gorges pourrait être inversée pour un verrouillage à gauche. 50

RÉSUMÉ.

L'invention consiste en un coulant de parapluie, caractérisé par les points suivants :

1° Un coulant susceptible de tourner sur la canne du parapluie; 55

2° Une couronne montée sur le coulant, mais de façon à ne pas tourner avec ce dernier tout en le suivant dans ses déplacements rectilignes;

3° Des gorges de verrouillage établies aux deux extrémités du coulant pour recevoir des arrêts fixés sur la canne à la place habituelle des ressorts, ces gorges présentant chacune une entrée pour les arrêts, — lesdites gorges pouvant être remplacées par des 65 fentes à baïonnettes, des fentes hélicoïdales ou l'équivalent;

4° La combinaison d'un coulant susceptible de tourner sur la canne du parapluie pour le mettre en prise avec ses dispositifs 70 d'arrêt établis aux deux points extrêmes de sa course et d'une couronne susceptible de suivre les déplacements rectilignes de ce coulant, mais sans tourner avec ce dernier.

PAGÈS.

Par procuration :

L. CHASSEVENT.

BEST AVAILABLE COPY

Fig.1.

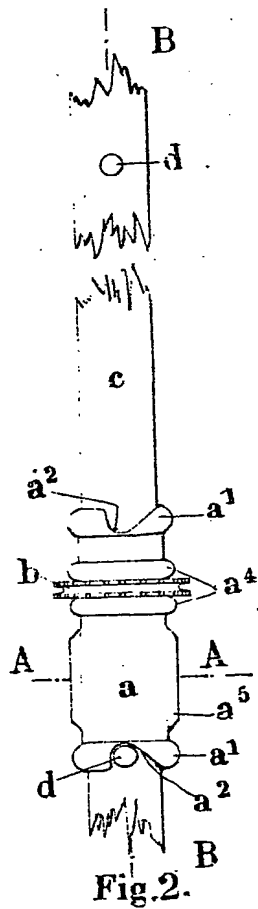


Fig.2.

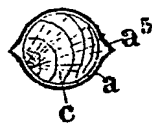


Fig.3.

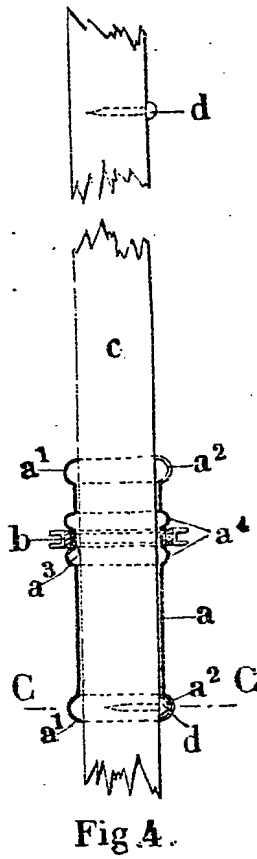


Fig.4.

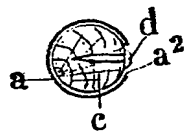


Fig.5.

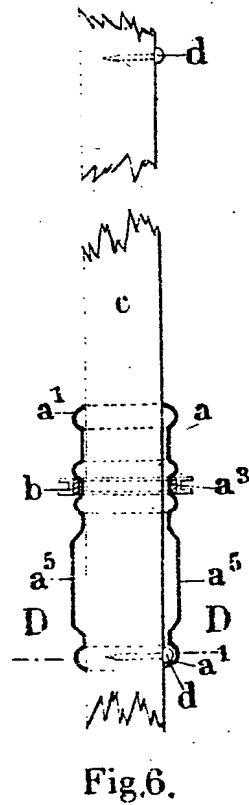
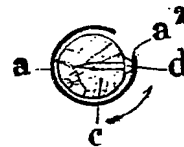


Fig.6.



BEST AVAILABLE COPY

THIS PAGE BLANK (USPTO)